

La médina de Tunis de la vulnérabilité à la résilience

The medina of Tunis from vulnerability to resilience

HAZAR SOUISSI & OLFA BEN MEDIEN

1- Hazar Souissi Ben Hamad: architecte (ENAU), docteur en sciences du patrimoine (FSHST), Maître Assistante à l'ISTEUB- Université de Carthage, membre du laboratoire de recherche LarPA-PAE3C (ENAU). benhamedhazar@gmail.com

2- Olfa Ben Medien: Maitre Assistante à l'ISTEUB- Université de Carthage, membre du laboratoire de recherche VEDEC. Benmedien_olfa@yahoo.fr

Résumé

Les médinas, traces et témoins de notre passé, sont-elles capables d'avoir un présent et un futur en s'adaptant ? Ces territoires vulnérables sont appelés à être résilients pour pouvoir dépasser les risques auxquels ils sont exposés. Ces tissus anciens, conçus selon des logiques anciennes, doivent s'adapter aux exigences des mobilités et des technologies modernes ; Ils doivent faire face aux nouvelles logiques sociales et nouveaux modes de gouvernance ; Concurrencés par les nouvelles centralités, ils doivent faire face à la vulnérabilité fonctionnelle. Ils sont appelés de s'adapter aux aléas des changements climatiques et répondre aux normes de la durabilité. A travers, un travail empirique et de la littérature, la contribution étudie le jeu des acteurs, les modalités et la capacité de résilience de la médina de Tunis. La démarche propose d'évaluer la résilience de la médina, en sa qualité de tissu urbain, système social et de gouvernance et conception architecturale, en étudiant les aléas auxquels le système fait face et les formes de vulnérabilités qui le marque. L'article montre que la médina de Tunis est un tissu qui a montré des capacités d'adaptation aux risques et aux aléas naturels et anthropiques qu'il a connus – crises et changements socio-économiques, dégradation du patrimoine, exode rural, crise sanitaire - et surtout sa conception bioclimatique le rendant plus résilient face aux nouveaux défis climatiques. Toutefois, l'étude a identifié un ensemble de vulnérabilités physiques, sociales et systémiques et organisationnelles entravant la résilience et la protection des enjeux humains, économiques en plus du patrimoine architectural et urbain.

Abstract

The medina as a trace and witnesses of our past, are they able to have a present and a future by adapting? These vulnerable territories need to be resilient in order to overcome the risks to which they are exposed. These ancient fabrics, designed according to ancient logics, must adapt to modern mobility and technologies' requirements; They must face new social logics and new governance's ways. Competing with the new centralities, they face their own functional vulnerability. They have to adapt to the climate change's vagaries and meet sustainability standards. Through empirical work, it

studies the stakeholder's system and the resilience of the medina of Tunis. The approach proposes to assess the resilience of the medina, as an urban fabric, social system, governance system, and architectural design, by studying the hazards the system faces and the forms of vulnerabilities it exhibits. The article demonstrates that the Tunis medina is a fabric that has shown adaptability to the risks and natural and anthropogenic hazards it has encountered - crises and socio-economic changes, heritage degradation, rural exodus, health crises - and especially its bioclimatic design makes it more resilient to new climate challenges. However, the study identified a set of physical, social, systemic, and organizational vulnerabilities that hinder resilience and the protection of human, economic, as well as architectural and urban heritage interests

Mots clés : mutations, vulnérabilité, adaptation, résilience, médina

Key words: changes, vulnerability, adaptation, resilience, medina

Introduction

La résilience, ce nouvel impératif répandu en biologie, psychologie, écologie, économie...etc. Se voit récemment de plus en plus introduit en urbanisme. Son application aux ensembles traditionnels commence à nourrir de nouvelles pistes de recherches : Quelle place pour la résilience dans les plans de gestion des centres anciens ?

De nos jours, la question d'adaptation des noyaux anciens dans le cadre de la protection du patrimoine constitue un impératif incontournable dans les politiques de développement urbain. En Tunisie, nos ensembles traditionnels sont souvent abordés sous le prisme d'héritage à conserver et à valoriser aux risques de les enfermer et muséifier. Cette contribution interroge la capacité des médinas à travers le cas précis de la médina de Tunis, à s'adapter aux mutations et aux bouleversements climatiques, environnementaux, économiques et sociétaux qui leur sont imposés.

Dans le cadre du renouvellement continu de la pensée urbanistique et en vue d'un remaniement de la ville durable, l'intégration du patrimoine historique est examinée par (Garat, Gravari- Barbas, Veschambre, 2008) comme étant : « un moyen privilégié pour assurer la continuité des sociétés urbaines ». Dans ce qui suit, nous proposons d'évaluer les capacités de résilience et d'adaptation d'un territoire qui est en même temps fort de par son potentiel urbain, architectural, historique, culturel et vulnérable de par son caractère identitaire et patrimonial à préserver. Ainsi, la méthodologie proposée définit simultanément les formes de vulnérabilité ou de mutations auxquelles est soumise la médina et les modalités d'adaptation qui lui ont permis une résilience sociale, fonctionnelle ou environnementale.

Dans le cadre de ses recherches sur les villes durables, Géraldine Djament-Tran¹ a qualifié Rome de « ville éternelle » incarnant, l'archétype de la ville durable. Pour comprendre comment la ville a surmonté les perturbations, l'auteur a mis l'accent dans son ouvrage de géohistoire sur une investigation de la durabilité urbaine à partir de l'analyse de ses principales crises et renaissances. A notre tour, nous proposons une démonstration de la capacité de la résilience de la médina basée sur les défigurations des noyaux anciens en Tunisie ainsi que les formes de dépassement des perturbations ayant eu lieu. Ces bouleversements et les modalités de s'y adapter seront présentés selon les trois piliers de la durabilité : la dimension économique incluant les fonctions urbaines, la dimension de l'environnement avec les questions des ressources, des déchets et de la conception durable des

¹ Catherine Fournet-Guérin, « Géraldine Djament-Tran, Rome éternelle », *Géographie et cultures* [En ligne], 79 | 2011, mis en ligne le 20 mai 2013, consulté le 15 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/gc/419> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.419>



territoires et la dimension sociale en traitant les questions de l'inclusion et de la gouvernance. Cette répartition organisera la présentation de nos résultats.

Problématique

La résilience des villes est aujourd'hui une question d'actualité en vue des multiples crises rendant les villes très vulnérables et mettant en danger les enjeux humains, matériels et naturels. Les rapports officiels dont celui de l'Un-Habitat² parlent de crises d'origines naturelles-sécheresse, inondations...- ou anthropiques pollutions, accidents industriels, guerres...qui mettent en danger les villes du monde entier et leurs habitants. Ces études insistent sur le fait que l'urbanisation galopante et souvent non organisée, ajoutée aux changements climatiques, rend ces risques plus fréquents et plus graves. Ainsi, le concept de « résilience urbaine » emprunté à la physique des matériaux et à l'écologie est proposé comme la solution pour une meilleure adaptation des villes aux aléas.³ La résilience repose plus sur la capacité d'acceptation puis d'adaptation de la ville face aux changements et risques que de leur faire face. Elle est définie comme « la capacité à maintenir sa structure même lorsque le système est amené à quitter son état d'équilibre (ou son bassin d'attraction) originel, c'est-à-dire à passer de simples ajustements à de véritables adaptations » Dominique Dron (2013).⁴

La résilience urbaine est une stratégie proposée comme une alternative à la démarche classique de gestion des risques. Ainsi, pour Béatrice Quenault la question de la résilience des villes renvoie à un schéma à trois leviers : les aléas, les vulnérabilités et les enjeux.⁵ Cette résilience Triptyque amène la ville à accepter les aléas d'ordre naturels ou anthropiques par une stratégie de réduction des vulnérabilités sociales, physiques, économiques et structurelles afin de protéger les enjeux humains, matériels et naturels.

Les guides⁶ et les programmes qui ont pour objectif de mettre en place une stratégie de résilience urbaine proposent une démarche qui commence par l'identification des aléas auxquels la ville est soumise, ensuite une évaluation des formes de vulnérabilités des tissus urbaines, socio-économiques ou de gestion et enfin la proposition d'actions qui ont pour finalités la réduction des vulnérabilités et l'adaptation aux risques. Les instances internationales, les politiques nationales et locales⁷ encouragent les programmes pour une meilleure stratégie de résilience en suivant cette démarche, aléas – vulnérabilités-enjeux, mais insistent sur la spécificité de chaque ville ou entité urbaine de part ses contextes géographique, social, politique, urbain et économique. De là, se justifie l'intérêt que nous portons dans cet article à la question de la résilience appliquée à un tissu spécifique et avec des enjeux urbains et environnementaux qui est la médina.

² Un-habitat Rapport « la résilience Urbaine » en ligne <https://unhabitat.org/fr/node/3774>

³ FEDALI I., 2015, rapport « La résilience dans le cadre du renouvellement urbain, dents creuses à Marny-Lés Compiègne, Oise.

⁴ Dron D., 2013, « La résilience : un objectif et un outil de politique publique. Son apparition en France et quelques perspectives », Responsabilité & Environnement, n° spécial La résilience : Plus qu'une mode ?, n° 72, série trimestrielle des Annales des Mines, octobre, p. 12-16.

⁵ Quenault B., 2020, La résurgence/convergence du triptyque « catastrophe-résilience-adaptation » pour (re)penser la « fabrique urbaine » face aux risques climatiques, revue développement durable et territoires, volume, 11n°é, 2020 ; en ligne : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.17507>

⁶ Banque Mondiale, 2022, le Guide pratique de résilience urbaine pour les villes marocaines. <https://documents1.worldbank.org/curated/en/099700009292225534/pdf/P169626043e59505209d6d05a8523d3d3e7.pdf>

⁷ Commune de Tunis, 2023, Le projet Assima: La Stratégie de la Ville de Tunis propose des action pour une capitale Résiliente.

L'intérêt de cet article interrogeant les vulnérabilités et la résilience de la médina à travers le cas de la médina de Tunis est triple : D'abord, les centres anciens constituent des territoires avec des enjeux urbains et architecturaux de premier ordre puisqu'ils constituent un patrimoine reconnu à l'échelle internationale où toute action doit tenir compte de cette spécificité. Ensuite, ces médinas sont des entités urbaines présentant plusieurs formes de vulnérabilités touchant le niveau social des habitants, l'état des bâtis, les changements économiques. Enfin, ces territoires qui ont su évoluer et résister depuis des siècles constituent un ensemble de savoir-faire et bonnes pratiques à retenir et à valoriser.

La problématique proposée se structure autour de ces questionnements :

- Quels sont les aléas naturels ou anthropiques auxquels est soumise la médina de Tunis ? quels sont les aléas qui sont spécifiques et propres à ce morceau de la capitale Tunis ?
- Quels sont les formes de vulnérabilités, physiques, socio-économiques ou de gestion qui caractérisent la médina de Tunis ?
- Quelles sont les formes de résilience dont fait preuve la médina de Tunis ?
- A quel degré peut-on généraliser les résultats obtenus pour la médina de Tunis pour les autres centres anciens au Maghreb ?

Méthodologie

Pour répondre à ces questionnements nous admettons que les médinas font partie d'un système géographique et urbain plus large qu'est la ville et la région. Il est évident que certains aléas naturels ou caractéristiques climatiques ne sont pas propres à la médina mais sont analysés à une échelle de région. De prime abord, nous considérons ces données, ensuite nous les croisons afin d'évaluer l'impact de la morphologie urbaine sur le microclimat et le confort des habitants dans la médina. Notre démarche est donc multi scalaire pour assurer une certaine cohérence dans l'évaluation de la résilience, ainsi nous admettons que la résilience commence par un bâtiment qui s'adapte aux aléas, et qui se trouve dans un quartier avec des infrastructures résilientes et que tout cet ensemble ne peut fonctionner qu'à l'intérieur d'un système urbain adapté. L'article questionne la résilience dans la médina à l'échelle du bâtiment avec la spécificité de sa conception bioclimatique, à l'échelle du quartier en tant que tissu urbain avec sa morphologie compacte et organique, ses fonctions et ses pratiques sociales et finalement comme une partie de la ville de Tunis, son climat ; son contexte économique et sociale et son mode de gouvernance.

La démarche de la résilience se veut transversale prenant en charge les dynamiques spatiales, temporelles et culturelles dans la gestion des risques. « Les dimensions culturelle, symbolique et mémorielle de la ville sont introduites afin de mieux prendre en considération les perceptions des populations qui fabriquent la ville » (Laganier, 2013).⁸ Pour cette contribution, nous considérons la Médina comme un tout -fait de l'espace urbain et architectural, des fonctions urbaines et du système des acteurs pour la gestion et la gouvernance qui agit pour faire face aux changements en les anticipant ou par réaction. Ainsi, la question de résilience de la médina de Tunis trouve ses réponses dans un travail empirique qui interroge les habitants de la médina et ses commerçants, les acteurs de gestion représentés par l'arrondissement de la médina et les représentants de la société civile qui

⁸ Laganier, R. (2013), « Améliorer les conditions de la résilience urbaine dans un monde pluriel : des défis et une stratégie sous contrainte ». *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 72,(4), 65-71. doi:10.3917/re.072.0065.

opèrent dans la médina comme l'Association de Sauvegarde de la Médina de Tunis (communément appelé ASM), l'Art-Rue...etc. Cette enquête par entretiens semi-directifs, augmentée d'un travail d'observation participante, nous a été nécessaire pour cerner les mutations subies par la médina en tant qu'un système de contenant/contenu et les dispositifs alternatifs et les (re)-actions entreprises pour une meilleure adaptation. L'enquête in situ a été préalablement préparée par une lecture des études analysant la médina de Tunis, les projets entrepris sur ce tissu et une enquête exploratoire avec un ensemble d'experts historiens, économistes, architectes, urbanistes et sociologues.

I- Les aléas et les vulnérabilités de la Médina dans son environnement Tunisois

Nous nous basons sur les résultats de l'étude de la banque mondiale ⁹ pour collecter les informations sur les aléas et les risques concernant l'entité urbaine étudiée. La médina faisant partie de la région de Tunis jouit d'un climat méditerranéen avec des étés chauds et secs et des hivers doux et relativement pluvieux. Contrairement à la ville basse coloniale, le rapport présente la médina comme une zone peu exposée aux risques d'inondations en vue de sa topographie. Le contexte géologique et la carte des risques montrent que le risque des seismes est négligeable par le tissu étudié puisque qu'il se trouve bien loin des failles géologiques. D'une manière générale, l'aire urbaine de Tunis est soumise à risque très modéré aux séismes et mouvements des sols. Loin de la mer, des lagunes et des bassins versants urbains la médina est préservée du risque de submersion marine.

Toutefois, la médina est soumise comme l'ensemble de la ville à une aggravation probable des risques naturels avec les changements climatiques. L'ensemble de la ville devrait, selon le même rapport, se réchauffer à l'échelle de l'année de +1 à +1,7 °C. Les vagues de chaleur seront accompagnées par des baisses des cumulus pluviométriques.

Pour résumer le tissu médinal étudié est essentiellement sous à des vagues de chaleurs et un climat semi-aride comme le montre cette carte des températures.¹⁰

⁹ Banque Mondiale : Rapport : Adaptation au changement climatique et aux désastres naturels des villes côtières d'Afrique du Nord Phase 2 : Plan d'adaptation et de résilience – Tunis Rapport final. En Ligne : <https://documents1.worldbank.org/curated/en/831321501839438035/pdf/117887-WP-v2-Tunis-Phase-2-PUBLIC.pdf>

¹⁰ Carte réalisée par **Sami Charfi and Salem Dahech** Cartographie des températures à Tunis par modélisation statistique et télédétection, MAP du Monde, Varia 123 , 2018.

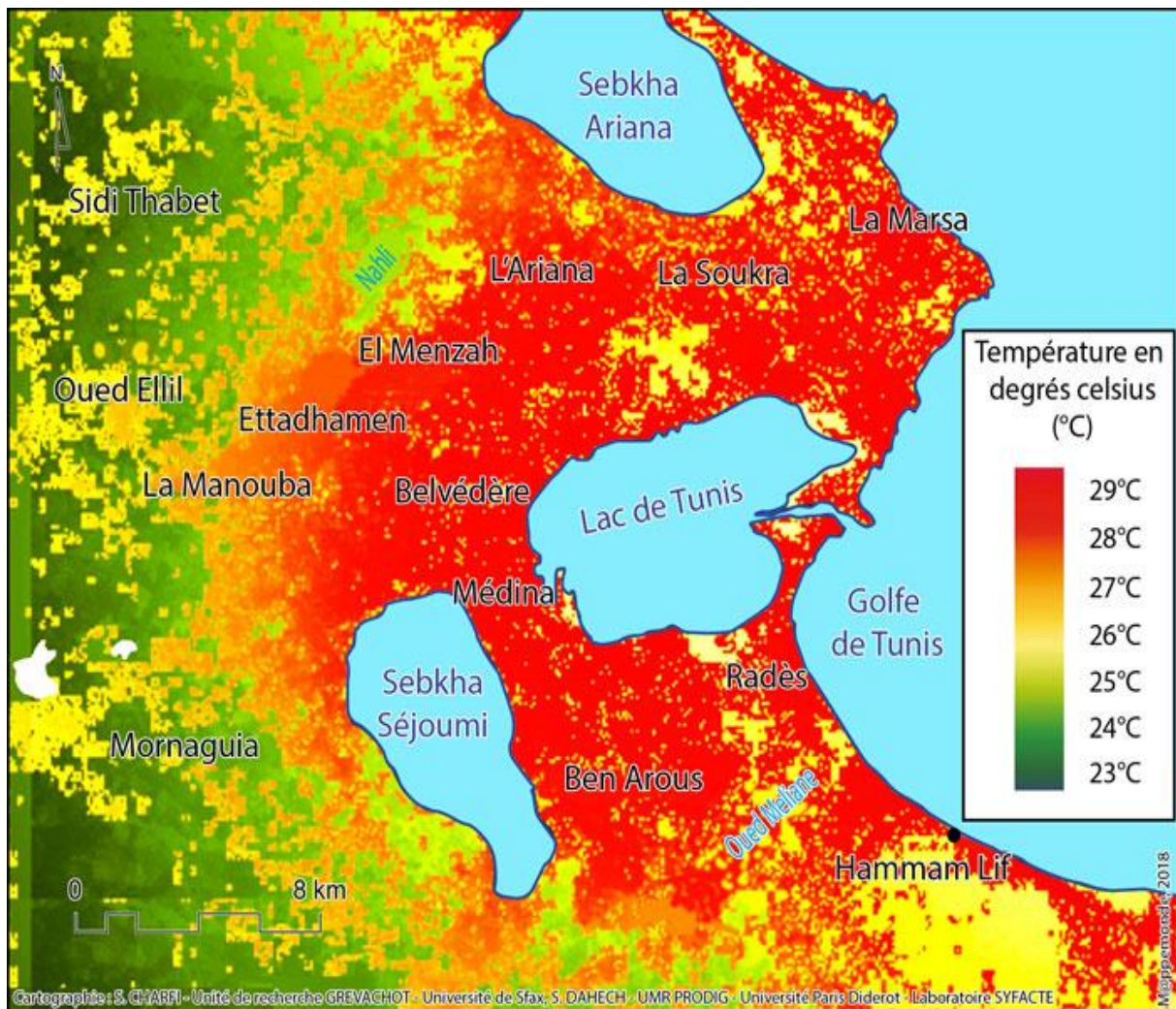


Fig : n° 1 Simulation du champ thermique nocturne de l'agglomération de Tunis : Cas du 28/8/2007 à 1 h 50 min TU. Cartographie : S. CHARFI - Unité de recherche GREVACHOT - Université de Sfax, S. DAHECH - UMR PRODIG - Université Paris Diderot - Laboratoire SYFACTE

II- Une adaptation aux exigences environnementales

I-1. La médina de Tunis est un territoire durable

La reconnaissance à l'échelle internationale de la médina de Tunis remonte à 1979 en tant que ville révélatrice de la dynastie des Hafside pendant trois siècles du XIIe au XVIe siècle. Ce centre historique représente un atout patrimonial majeur pour le développement économique et celui du tourisme culturel. Il est important de souligner que la médina de Tunis constitue un territoire bien conservé de l'urbanisme et de l'architecture arabo-musulmane et méditerranéenne reflétant un mode de vie traditionnel particulier. Ce tissu médinal a su conserver sa typo-morphologie originelle malgré les mutations économiques, la modernisation de la société, l'évolution des techniques architecturales et pressions foncières au centre-ville tunisois.

Cette morphologie est basée sur une répartition en quartiers résidentiels formés par des habitations juxtaposées, accessibles par des ruelles sinueuses, tortueuses et des impasses étroites et dominées par les minarets et les coupes des mosquées et de ses zaouïas. Les rues

étroites permettent un confort hygrothermique facilitant les déplacements pédestres à l'abri de la chaleur et des vents dominants. Les Sabbats (passages couverts) permettent de préserver les entrées des bâtiments des pluies et de la chaleur. Le tissu médinal est un territoire pensé pour une mixité sociale intégrant toutes les classes sociales et une mixité fonctionnelle organisant dans un même espace les fonctions résidentielles, les commerces (dans les souks), les lieux de cultes et les écoles et tous les services. Pour toutes ces caractéristiques, le tissu urbain médinal anticipe et répond aux exigences de l'aménagement durable.

Les bâtiments d'habitation comme d'équipements sont organisés autour d'un patio central assurant l'éclairage et l'aération naturels. Les murs extérieurs en pierres badigeonnées de chaux assurent par leurs inerties importantes la réduction du pont de chaleur. Cette enveloppe est percée d'ouvertures petites et hautes qui en plus d'assurer l'intimité des habitants permettent d'évacuer l'air chaud. Ce dernier étant plus léger, se concentre en haut de la pièce. Les toitures en voûtes et en coupole permettent de préserver la moitié de la toiture dans l'ombre. Toutes ces techniques architecturales constituent des dispositifs passifs d'une architecture vernaculaire qui répond aux critères les plus modernes de l'architecture bioclimatique.

La littérature sur la morphologie urbaine de la médina et la conception bioclimatique de ses bâtiments nous permet de parler d'une adaptation du tissu étudié à son environnement et climat semi-aride. Nous nous basons sur la littérature scientifique qui montre l'impact certains des formes urbaines sur le micro-climat extérieur d'une manière générale. Ces études de Grundstrom.k 2003 croisent l'étude du climat à celle des formes urbaines.¹¹ Dans ce sens, nous citons les travaux de Fatiha Bourbia et Amor Ballout¹² sur la médina de Constantine et qui démontre par une observation, des entretiens et des simulations 3d le liens entre la mophologie médinale avec ses rues étroites et sinueuses et le confort hygrothermique offerts par les espaces extérieurs aux piétons. Les « Sabat », ces espaces couverts enregistrent des temprératures d'iar plus basses selon les mesures de Kitous S et Al¹³. Le tissu de la médina, étence compact, les façades des bâtiments et le sol ne sont pas exposés aux rayonnements toute la journées. Des données confirmées par d'autres mesures réalisées dans la médina de Fès au Maroc par GRUNDSTROM. Ces mesures montrent que les rues de la médina de Fès enregistrent jusqu'à 10°C plus basse grâce à son caractère compact réduisant le rayonnement solaire. Ainsi, les rues de la médina offrent l'ombre et la protection à leurs usagers.

Ces performances à l'échelle urbaine des tissus médinales dans un contexte climatique semi-aride sont complétées par une conception bioclimatique des bâtiments en relation avec leur environnement urbain. Nous citons les travaux de de mesures et de simulation réalisés par Habiba GHEDAS, born BENZARTI¹⁴ sur la conception bioclimatique des bâtiments dans la

¹¹ K Grundström, E Johansson, M Mraïssi, D Ouahrani – 2003 Climat & urbanisme: la relation entre le confort thermique et la forme du cadre bâti, en ligne

<https://www.divaportal.org/smash/get/diva2:1405001/FULLTEXT01.pdf>

¹² Impact des formes urbaines sur le microclimat extérieur des tissus urbains anciens et nouveaux de la ville de Constantine Fahima YOUSFI, Fatiha BOURBIA, Amor ALLOUT, Revue « Nature & Technologie ». C-Sciences de l'Environnement, n° 16/ Janvier 2017. p. 1-7.

¹³ KITOUS, S et al. 2006. Pour un urbanisme climatique des villes: cas de la vallée du M'zab" Investigation sur les principes d'intégration ancestraux et recommandation pour une planification future. In colloque: Living in Deserts: Is a Sustainable Urban Design Still Possible in Arid and Hot Regions. Algérie: Ghardaïa, 9-12 Décembre 2006.pp128-171 .

¹⁴ Habiba GHEDAS, born BENZARTI, thèse de doctorat Modeling and thermal optimization of residential buildings using BIM and based on RTS method: application to traditional and standard house in Sousse city

médina de Sousse. Par des simulations avec le BIM, Elle confirme le rôle de la ventilation double dans la conception des maisons à patio durant la période chaude et qui s'avère une stratégie passive efficace ; « La ventilation représente une vieille stratégie qui met l'accent sur la connaissance des anciens habitants de leur climat particulier, en particulier dans les jours les plus chauds. On constate que les habitations traditionnelles sont caractérisées par 2 espaces tampons différents des espaces contemporains comme suit : le tampon principal est relié à l'entrée et au deuxième espace par un accès déflecteur. Ces les espaces tampons peuvent améliorer l'environnement intérieur en été grâce à une ventilation croisée.»¹⁵ Les fenêtres hautes, le choix des matériaux, la forme des toitures et l'inertie des murs viennent apporter un confort aux habitants de la maison vernaculaire.

Cette résilience est le fruit d'une conception bioclimatique qui date de plusieurs siècles et qui a été en partie préservée grâce à une gestion quotidienne des tissus traditionnels, des permis de bâtir, de démolition, des zones des abords des monuments historiques classés, appliquant une politique efficace de préservation de la médina de Tunis.

I-2. La gestion des déchets

Les déchets constituent un réel problème dans la médina. Les nouvelles activités commerciales ont aggravé la situation avec les tonnes de cartons et de plastique qui remplissent les rues de la médina. L'arrondissement de la médina avoue être dépassé par la quantité de cartons et des déchets des activités et des chantiers de rénovation et de construction. L'arrondissement dénonce les nouvelles activités commerciales de la médina mais aussi le manque d'implication des habitants. Ces derniers perçoivent la pollution « comme une humiliation, une violence environnementale induisant une représentation de la médina comme un espace abandonné, non sécurisé traduisant un déficit de gouvernance¹⁶ » (Ghali A., 2018, p.1)

Toutefois, nous relevons un point positif en matière de gestion de déchets : l'arrondissement en association avec les artisans de la médina ont mis en place un projet pilote pour la gestion des déchets de l'artisanat. Le projet "INNOMED-UP"¹⁷ appuyé par des fonds de l'Union européenne a pour but d'inciter les artisans à la réduction des déchets de production et à leur réutilisation dans leurs activités suivant le principe de l'économie circulaire.

I-3. La gestion des eaux

La médina de Tunis reste un exemple en matière de gestion durable de l'eau de pluies avec le nombre de "jebia" (citerne enfuie sous le patio) servant à la collecte des eaux de pluies. Ainsi, la médina centrale de Tunis a été épargnée jusqu'à aujourd'hui des grandes inondations qui ont marqué la capitale. Toutefois, les responsables de l'ASM nous ont exprimé leur inquiétude envers un phénomène nouveau, celui de boucher le puits ou les citernes. En effet, certains habitants, afin d'intégrer le patio comme une pièce de la maison, n'hésitent pas à le couvrir et enlever le puits ou "jebia". Ce phénomène est très grave puisque la médina se

Doctor of Visual Communication in Architecture and Design in ETSAB (Spain) and Landscape, Territory and Patrimony in ISA Chott-Mariem (Tunisia). En ligne :

<https://www.tdx.cat/bitstream/handle/10803/406007/THBG1de1.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

¹⁵ Idem

¹⁶ CHEMLALI A., EL GHALI A., TURKI Y., Étude sur la Sécurité Urbaine dans la Médina de Tunis DIGNITY Publication Series on Torture and Organised Violence (DIGNITY - Danish Institute Against Torture) 2018. (<https://www.dignity.dk/vores-publikationer/>)

¹⁷ promoting upcycling in circular economy through innovation and education for creative industries in mediterranean cities

Creative Commons Attribution-Non Commercial-No Derivatives 4.0 International License (CC BY-NC-ND)



trouve sur un terrain vaseux et ses bâtiments souffrent de la remontée capillaire dans les murs. Le pompage des eaux aidait à réduire cette pathologie. L'ASM a mis en place une campagne de sensibilisation pour encourager les habitants à maintenir l'ancien système de collecte des eaux de pluies dans les "jebia" et l'alimentation en eau potable par les puits existants.

I-4. La résilience de la médina face au Covid

En dépit de sa morphologie faite de Lacs de ruelles et d'impasses très étroites qui rend très difficile l'application de la distanciation sociale, la médina de Tunis n'a pas été particulièrement touchée par le virus du Covid ; les chiffres officiels de la Direction Régionale de la Santé au mois de mars 2021 affirment que 1,96 % de la population de la médina de Tunis ont été atteints contre 2,46% dans la commune de Tunis. Ces chiffres montrent que malgré une densité de 17802 /km² (contre 3217/Km² pour Tunis), la médina a su se montrer bien résiliente face à la crise sanitaire. En effet, la crise sanitaire a touché la médina sur le plan économique causant un ralentissement sinon un arrêt de l'activité par moment et pour certains secteurs (artisanat et tourisme). Néanmoins, l'absence de touristes et de visiteurs a épargné la médina durant les périodes de forte contagion. La médina a connu un repli sur elle-même durant la crise et les confinements. La mixité fonctionnelle caractéristique de ce tissu a permis l'autonomie de la médina en période de crise qui a fonctionné avec une économie de quartier et avec très peu d'apport extérieur

II-La médina à l'épreuve des mutations économiques

II-1. La médina de Tunis impose une mobilité durable

La question de la mobilité véhiculaire dans la médina ne pose problème qu'à ceux qui n'arrivent pas à concevoir un territoire et son développement avec une mobilité durable. La morphologie particulière de la médina suppose une mobilité qui lui est adaptée et à son avantage. La médina est un territoire non accessible à la voiture et cela constitue une qualité en soi et non un problème. La morphologie de la médina avec ses lacs de ruelles constitue sa singularité et sa richesse. La stratégie de la mobilité dans la médina doit supporter son caractère piéton et prévoir une plateforme de stationnement dans ses périphéries. Toutefois, nous remarquons que les projets de parkings se sont limités à celui de la « Kasba » et quelques parkings sur la grande avenue Bourguiba.

Cette mobilité basée sur le déplacement pédestre est une opportunité pour les petits commerçants et artisans. Elle donne aussi l'occasion aux visiteurs d'apprécier les monuments et le patrimoine architectural de la médina. Une mobilité respectueuse de l'environnement et qui permet de préserver les murs de la médina des dégâts causés par le frottement des voitures ; Les habitants de la médina disent être « habitués à ce mode de vie basé sur la marche à pied d'autant plus qu'ils trouvent tous les services à proximité »¹⁸. Pour l'approvisionnement des commerces, les circuits sont clairs aux moyens de petits véhicules avec un ravitaillement le matin et en fin d'après-midi (Figure 1) ; En plus d'un système de dépôts installés un peu partout dans la médina, il y a des transporteurs avec des charrettes tirées à force des bras qui relient les boutiques aux dépôts durant la journée.

¹⁸ Témoignage Habitant, rue tribunal, la médina de Tunis, mai 2021.



Figure 1 : Approvisionnement des commerçants, rue de Pacha à la Médina de Tunis ; Source : Auteurs

II-2. La crise économique et les mutations des activités économiques

La crise du tourisme depuis 2011 explique, en partie, la crise des artisans et des commerçants originaux des souks et les mutations des activités économiques dans les souks. Les souks de Tunis constituent le premier site touristique visité en Tunisie (avec 6 millions de visiteurs en 2010). Nous avons relevé que depuis 2011, il y a de moins en moins de produits tunisiens face à la prolifération des produits chinois et turcs issus de la contrebande dans les souks, qui devraient être la première vitrine de la ville pour vendre les produits de l'artisanat et le savoir-faire tunisiens. Ce développement du marché de la contrebande dans la ville et la médina profite de l'absence de contrôle et le laisser-faire des institutions de l'Etat depuis la révolution.

Le système des souks est basé sur une spécialisation des métiers, mais nous assistons aujourd'hui à la disparition des métiers due à la réduction de la demande sur ces produits d'artisanat. Les souks périssent pour cause de manque d'une politique efficace pour protéger l'artisanat et le patrimoine. Les corporations des métiers, qui ont pour mission de préserver et développer les métiers artisanaux, sont affaiblies et certaines sont complètement désintégrées comme celle des ébénistes. La faute est en partie celle des artisans eux-mêmes qui refusent de faire évoluer leurs produits. En effet, certains jeunes designers tunisiens, qui ont fait des évolutions à certains produits artisanaux, connaissent une belle réussite dans le marché local et international.

Les conséquences de ces mutations des activités économiques sur le territoire de la médina sont multiples et très perceptibles. Nous assistons à la transformation de plusieurs Makhzens et habitations en des dépôts pour les marchandises de la contrebande. Les nouveaux commerçants occupent l'espace et transforment les façades des boutiques (qui avaient des vitrines en bois) avec de l'aluminium et du PVC sans respecter les caractéristiques architecturales de la médina. (Figure 2) « Les bâtiments anciens de la médina sont menacés et des immeubles sont irrigués chaque jour. »¹⁹

¹⁹ Témoignage artisan-commerçant, rue Djemaa Zitouna , médian de Tunis, Mai 2021



Figure 2 : Les mutations des activités économiques et les transformations des façades des boutiques et du paysage des souks (rue Djemaa Zitouna), Source : Auteurs

II-3. Une nouvelle dynamique avec le développement des activités touristiques et de restauration

En dépit de la crise du tourisme dans le pays, la médina de Tunis connaît le développement d'une dynamique économique basée sur l'activité de la restauration et du tourisme. En 2005, le premier hôtel de charme "Dar el Médina" ouvre ses portes dans la médina de Tunis. Par la suite, plusieurs autres projets suivront et seront implantés essentiellement sur l'axe Nord-Sud fait de la "rue de Pacha", "rue Ben Arous", "rue el Andalous". (Figure 3). Ces rues sont prestigieuses, riches en grandes demeures des familles bourgeoises tunisoises, larges, carrossables, bien entretenues, et proches du quartier des ministères (avec le palais du gouvernement) et du grand parking de la "Kasba".

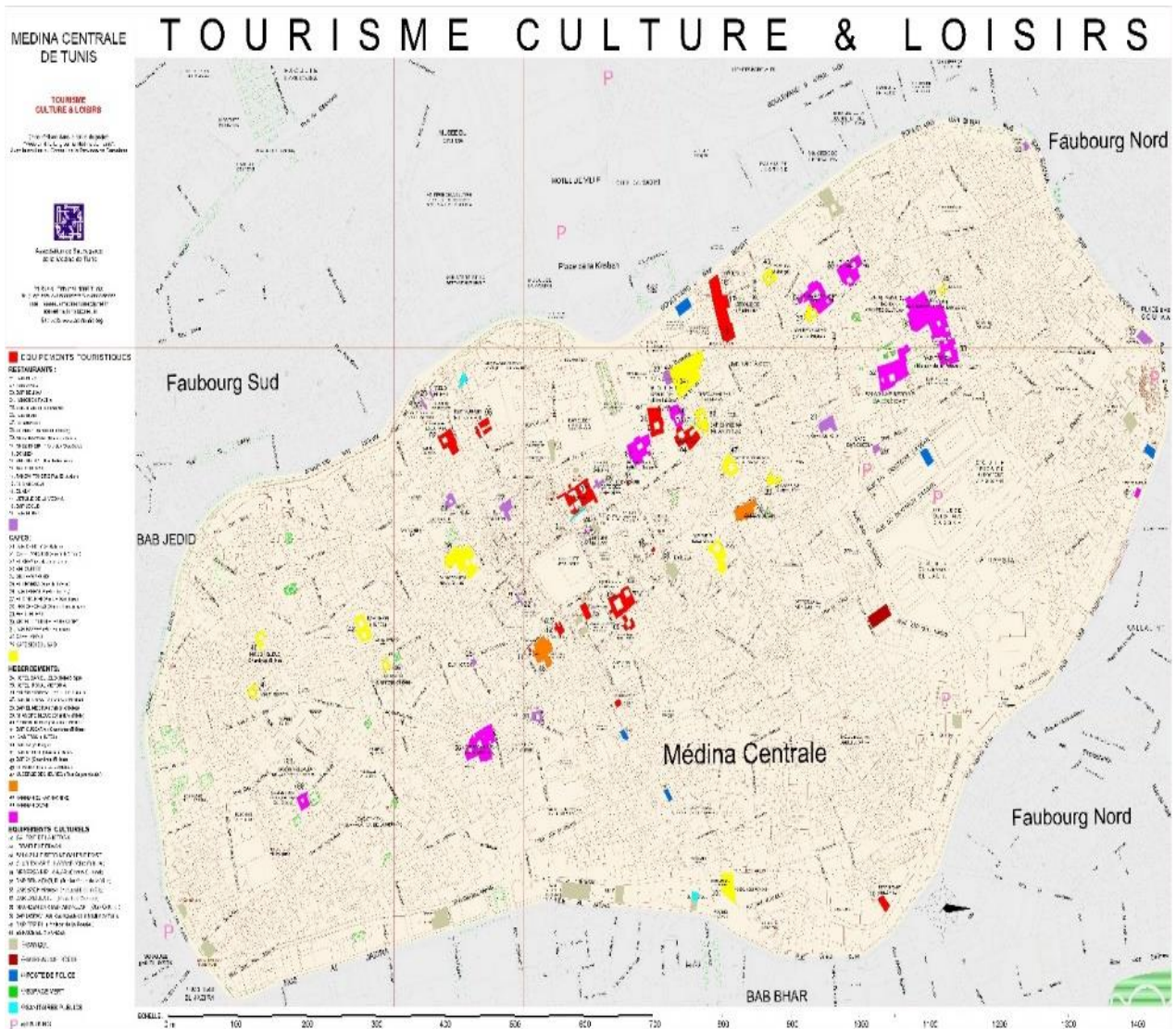


Figure 3 : Carte circuit touristique avec les activités de restauration d’hébergement et culturelles dans la médina centrale. Source : Association de Sauvegarde de la Médina de Tunis 2019 ;

Cette activité est appuyée par l’activité de restauration et de cafés qui drainent plusieurs visiteurs venant des ministères, des lycées, des équipements administratifs et de l’université qui se trouvent à la porte de la médina côté Ouest. (Figure 4). La médina avec ses cafés et restaurants devient la destination préférée des Tunisiens durant le mois de ramadan.



Figure 4 : à gauche : Cafés et restaurants rue de Pacha ; à droite : souk Chaouachine rue sidi Ben Arous ;
Source : Auteurs

II-4. La médina est une plateforme culturelle

Le schéma stratégique de développement de la médina de Tunis voulait faire de la médina une plateforme culturelle. Mais depuis 2011, les acteurs culturels ont commencé à disparaître avec l'absence de l'appui financier et logistique de l'Etat. Des événements culturels comme « "le festival de la médina" s'est vu une restriction budgétaire et l'ASM a perdu de son effectif et de ses projets »²⁰. Face à cette régression de l'action publique, nous avons vu émerger de nouveaux acteurs de la société civile avec des financements internationaux comme "Medniti", "Akwess el medina", "Houmti Khir", "Medina et Rabtine"... etc. Pour développer des projets à caractères social et culturel dans la médina. Nous retenons particulièrement l'association "Art-Rue" dont le programme se fait sur l'ensemble de l'année et qui œuvre pour faire de la médina un lieu attractif avec des événements artistiques "Dreamcity" ou "Interférence" qui réconcilient les Tunisiens avec la médina. Elle a aussi un rôle social avec les ateliers de photographie, de théâtre, d'écriture, de slam, de danse, de broderies dédiées aux enfants, aux jeunes et aux femmes de la médina pour améliorer leur intégration sociale et économique. L'association s'est installée dans la partie Est de la médina, près de la "Kherba" un quartier réputé pour son insécurité. Leur proximité géographique et leurs actions pour et avec les habitants a induit à une efficacité de leur action et une acception de leur présence. En effet, lors des événements "Dreamcity" et "Interférence", les jeunes de la médina sont sollicités pour assurer la sécurité des visiteurs.

²⁰ Entretien (S.GH) architecte ASM, avril 2021.

III - La Médina s'adapte pour être un territoire inclusif

III-1. La médina est un territoire d'intégration sociale

Dès son origine, la médina de Tunis est un territoire d'un amalgame de plusieurs classes sociales qui cohabitent sans problème. La morphologie urbaine de la médina et son architecture font que nous ne pouvons pas distinguer des signes des richesses sur les façades et les rues. Seules les portes avec leurs dimensions et degrés de décoration indiquent la position sociale des habitants.

Plus tard, dès les années 50, la médina est un territoire attractif, un refuge pour la population venant des campagnes pour travailler et s'installer dans la capitale. Et si la médina a vu partir un nombre de ses habitants, notamment la bourgeoisie tunisienne durant les années 60 et 70 allant s'installer dans la ville moderne et les nouveaux quartiers, le bilan démographique de la médina a toujours été positif.

La médina avec son charme continue à attirer une population d'étrangers maghrébins et européens et une population d'intellectuels et artistes locaux. La médina est surtout le refuge pour les populations les plus vulnérables. D'une part, les classes pauvres y trouvent des logements à bas prix et un élan de solidarité sociale.

III-2. La médina un territoire d'inclusion pour les plus vulnérables et les minorités

D'autre part, malgré le mode de vie conservateur, la médina est un territoire choisi par les minorités et les populations persécutées. Nous citons les minorités sexuelles qui se sentent en sécurité dans la médina et dont l'association « Damj » a choisi de s'y domicilier. L'association Beity - fondée en 2012 pour lutter contre les discriminations, les violences de genre et la vulnérabilité économique et sociale des femmes- a créé un foyer à sidi Azouz dans la médina pour accueillir les femmes, seules ou avec enfants, victimes de discriminations, de violences de genre et d'exclusion économique et sociale. « En effet, le principe organisant les relations des groupes de la médina place l'appartenance à la médina comme premier critère d'identité de l'individu. Ainsi, être « oueld houma » (fils ou habitant du quartier) te donne le droit de protection à l'intérieur du territoire médinal quelle que soient ton genre ou ta situation sociale. »²¹

IV- Les nouvelles modalités de Gouvernance dans la médina :

IV-1. L'importance de l'Intervention de l'acteur public pour la préservation du patrimoine

L'importance que revêt le patrimoine dans la construction des centres anciens durables de demain est traduite par les efforts déployés par les institutions spécialisées en vue de l'amélioration de la qualité de vie des habitants des quartiers historiques dans une perspective de développement durable. De récentes recherches²² ont montré l'implication des acteurs institutionnels face à la dynamique de la valorisation du patrimoine de la capitale des Hafside Tunisiens. « La gouvernance du patrimoine au sein de la médina de Tunis en s'appuyant sur de multiples acteurs et à partir de la réalisation de divers projets de sauvegarde, de mise en œuvre et des chantiers de réhabilitation a permis la vulgarisation du patrimoine bâti pour des intérêts culturels économiques et touristiques. »²³ Les intervenants sont principalement l'Institut

²¹ Entretien avec A.GH. Architecte historien et habitant de la médina de Tunis, Mai 2021.

²² SOUISSI H., 2019, « Diversité des acteurs dans la gestion urbaine des noyaux anciens : Cas de la Médina de Tunis », in ouvrage collectif : actes du colloque régionalisme et gouvernance, Edition C.P.U. pp.307-330.

²³ SOUISSI H., 2019, Ouvrage collectif, édition CPU, p.328



National du Patrimoine (INP) sous tutelle du Ministère de la Culture et l'Agence de Réhabilitation et de Rénovation Urbaine (ARRU) sous tutelle du Ministère de l'Équipement de l'Habitat et de l'Aménagement du Territoire (MEHAT)

a. L'ARRU et le PNRU

L'Agence de Réhabilitation et de Rénovation Urbaine a entrepris des projets touchants aux quartiers anciens de Tunis, Sousse, Kairouan et Sfax). Ces interventions qui s'inscrivent dans le cadre du Programme National de Requalification Urbaine (PNRU) ont été cofinancé par l'Etat Tunisienne et l'Agence Française de Développement. (SOUISSI H. & HELAL M., 2019, p.130) nous apprennent qu' : « en 2005 le ministère de l'intérieur et la direction générale des collectivités publiques locales ont lancé avec la coopération de l'AFD une étude portant sur la mise en œuvre d'un dispositif institutionnel, juridique et financier d'intervention dans les centres anciens en attendant la mise en place d'un programme national de réhabilitation de toute la Tunisie. Par la suite, l'ARRU a engagé 4 projets pilotes sur les médinas de Tunis, Sousse, Kairouan et Sfax. Les chantiers se sont étalés entre 2012 et 2017²⁴. »

Pour assurer le bon déroulement des différentes parties du projet, l'ARRU étant le maitre d'ouvrage s'est associé à l'INP qui lui apporte le soutien technique ainsi qu'l'ASM qui a joué le rôle de contrôle et de sensibilisation. « L'INP joue un rôle très important dans la conservation et la restauration des monuments de la médina de Kairouan qui compte quant à elle 242 monuments historiques dont près de 80 zaouias et 70 mosquées...l'INP et l'ASM œuvrent en synergies dans les travaux de restauration et de sauvegarde de la médina.²⁵ » Les collectivités publiques locales des lieux ont été également associées. Les budgets alloués à la réalisation des projets sont importants comme le montre le tableau suivant (Tableau N° 1)

Tableau N° 1 : consistance des projets de réhabilitation des noyaux anciens :
Tunis, Kairouan et Sousse.

	Lancement des études	Budget alloué	Intervenants
Tunis	7 Janvier 2011	2700 MDT	ARRU, ASM Tunis INP, Municipalité de Tunis
Kairouan	19 Avril 2010	5700 MDT	ARRU, ASM Kairouan INP, Municipalité de Kairouan
Sousse	22 Avril 2010	3600 MDT	ARRU, ASM Sousse INP, Municipalité de Sousse

Source : Auteurs, données : ARRU

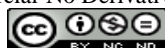
Les travaux ont concerné la réhabilitation d'une partie des infrastructures et du réseau d'assainissement. En plus de la réalisation de voiries en pierres, le ravalement des façades des bâtiments existants et l'éclairage public.

En effet, les interventions de réhabilitation urbaine et architecturale dans le cadre des PNRU ont permis la réappropriation durable des centres historiques dans une optique socio-économique environnementale culturelle et touristique. Cette politique urbaine volontariste a induit une nouvelle urbanité qui a permis d'affirmer le rayonnement des centres anciens. La réhabilitation des centres historiques de Sfax Sousse Tunis et Kairouan constitue des projets emblématiques permettant la régénération économique.

b. MEAHT et le PRCA

²⁴ SOUISSI H. & HELAL M., 2019, in RTG N° 49-50, p.130.

²⁵ SOUISSI H. & HELAL M. 2019, in RGT 49-50, p. 127



C'est dans la continuité du précédent PNRU des quatre médinas (Tunis, Sfax, Sousse, Kairouan) que s'inscrit le nouveau programme de Régénération des Centres Anciens (PRCA) en Tunisie lancé récemment par le Ministère de l'Équipement, de l'Habitat et de l'Aménagement du Territoire. Le PRCA s'insère quant à lui dans le cadre du Plan de Développement Économique et social (PDES) 2016-2020 visant la réalisation d'au moins cinq opérations de régénération des centres urbains anciens. Ce programme a pour objectif de renforcer l'approche globale des interventions dans les centres urbains anciens, en dépassant la composante réhabilitation urbaine et architecturale et en visant d'atteindre leur intégration sur le plan économique et social.

c. INP

La conservation de la médina de Tunis a mis en place une stratégie d'intervention urbaine et architecturale à court, moyen et long terme. Des interventions à court terme ou urgentes pour faire face à l'état de délabrement prononcé des bâtiments menaçant ruine et présentant des pathologies proférées. Celle à moyens termes vise l'inventaire des bâtiments ainsi que l'actualisation de l'état de conservation des monuments et de leurs valeurs patrimoniales. La réalisation du PSMV reste un objectif à atteindre à long terme. La gestion actuelle repose le PAU de la ville de Tunis : un support de gestion urbaine et non pas un support de conservation d'un potentiel patrimonial. (SOUISSI H., 2019, p.44) nous apprend que : « Toutefois, en dehors d'une liste rudimentaire composée, d'une part, par des monuments historiques classés et de leurs abords à l'échelle nationale et, d'autre part, d'une liste de monuments à intérêts historiques et architecturaux qui figure dans le décret régissant le P.A.U de la ville de Tunis, actuellement en vigueur, le tissu urbain de Tunis ne bénéficie d'aucune protection. Bien que le code du patrimoine, promulgué par la loi 94-35 prévoit les P.S.M.V pour la gestion des noyaux anciens, aucun P.S.M.V n'a vu le jour jusque-là.²⁶ »

En vue de la conservation et la valorisation du tissu urbain, la conservation a procédé à l'aménagement d'un circuit touristique. Ce dernier prend départ au niveau de la grande mosquée Zittouna. L'aboutissement se fait au niveau de Bab Jedid. L'INP est en train de réaliser plusieurs projets de restauration, réhabilitation et reconversion des monuments historiques par lesquels passe le circuit, nous citons par exemple : Masjed Ibn Khaldoun, Torbet el Bey, dar Ben Abdallah, torbet al Fallari, Bab jedid...etc. (Figure 5)



Figure 5 : à droite : Masjid Ibn Khaldoun en cours de restauration, à gauche : Torbet Al Fallari avant et après la restauration, Source : INP

²⁶ SOUISSI H. 2019, Madinati N° 08, p.44.

IV- 2. La décentralisation et l'émergence du pouvoir local

Depuis 2014, les communes et les arrondissements tunisiens sont gérés démocratiquement en se basant sur la participation citoyenne. Toutefois, l'arrondissement de la médina, en dépit des prérogatives données par la loi et le nouveau Code des Collectivités Locales de 2014, reste incapable de porter de grands projets dans la médina par manque de moyens. Il semble être dépassé par l'informalité et les actions des nouveaux commerçants. Certains habitants dénoncent même des accointances politiques qui accordent des passe-droits à ces groupes. Les habitants de la médina parlent d'une activité de contrebande portée par le courant salafiste. Ils associent les tolérances accordées par les pouvoirs locaux à ces nouveaux acteurs à l'ascension du courant islamiste à la tête de la mairie de Tunis. « Les habitants sont ennuyés par les nouvelles activités de commerce de contrebande mais avouent avoir peur d'agir et de faire face aux nouveaux occupants jugés violents et politiquement appuyés. »²⁷

IV-3-Nouvelles formes de participation citoyenne

a- Le Rôle des associations pour le développement socio-économique

Sortis du pré-carré exclusif des spécialistes et des chercheurs experts, les centres anciens sont de nos jours l'objet d'un nouvel engagement citoyen. La patrimonialisation des tissus traditionnels a cédé le terrain aux pratiques sociales et plus précisément aux participations des associations et des populations. Ainsi, pour les axes "Sidi Ben Arous", "Sidi Brahim Riahi", "rue de l'Andalous", "rue de Pacha"... , les habitants se sont constitués en association des habitants pour une meilleure gestion de proximité et résoudre des problèmes de voisinage, de déchets, d'éclairage public et d'incivilités. La présidente de l'arrondissement salue l'intérêt porté par les habitants à leur médina en assistant aux réunions participatives pour la gestion du quartier. Depuis la crise sanitaire, les réunions se sont déroulées en ligne pour le projet du budget participatif de la médina.

b- L'expérience citoyenne : "Elhouma khir"

Les actions des associations sont divers allant de la sauvegarde du patrimoine, à l'intégration sociale ou au développement culturel dans la médina. Dans notre texte nous avons déjà présenté quelques associations et leurs projets, nous présentons dans ce qui suit d'autres expériences innovantes et durables à savoir l'expérience citoyenne : "Elhouma khir"

Il s'agit d'une initiative qui se base sur la participation citoyenne, elle est essentiellement entreprise par des jeunes en partenariat avec les acteurs locaux. Cette initiative s'est réalisée dans le cadre d'un atelier participatif d'initiation à l'agriculture urbaine. Elle est inscrite dans le cadre d'un atelier participatif de co-conception de l'espace public inclusif dans la médina de Tunis permettant d'intervenir et s'approprier l'espace public par le biais de la mise en place des potagers urbains au cœur de la médina de Tunis.

Intervenir dans les patios des bâtiments de la médina de Tunis à travers l'agriculture urbaine est une action ayant pour objectifs de renforcer la cohésion sociale et échanges communautaires et à rendre ces tissus urbains plus résilientes et leurs lieux de vie durables. Une première expérience des potagers urbains a vu le jour dans une cour d'immeuble sis à la "Hafsia" "rue du Docteur Kassare" dans la médina de Tunis (Figure N°6) et ce en présence de l'équipe du potager d'"Omni Faiza".

²⁷ Témoignage d'un habitant du quartier El Kherba à la Médina de Tunis, Mai 2021

Dès sa création, l'association de sauvegarde de la médina de Tunis a joué un rôle prépondérant au sein de la médina de Tunis dans la sauvegarde du patrimoine monumental religieux : mosquées, zaouïas, madrassa et du patrimoine domestique tels que les grandes demeures. Elle a assuré également un rôle premier dans la sauvegarde du patrimoine immobilier social à travers les projets : Hafsia financé en partie par la Banque Mondiale et celui d'assainissement des Oukalas avec le concours du FADES (Fond arabe de Développement Economique et Social).

Bien d'autres associations sont de nos jours actives, nous citons²⁸ : "journal al madina" : un groupe de jeune dans le cadre du festival international "INERFERANCE" ayant assuré l'illumination et l'éclairage artistique de la médina, l'association édifices et mémoire qui a mené une nouvelle approche de l'appropriation et valorisation du patrimoine Ibn Khaldun au sein de la médina de Tunis. Enfin, l'association "Beity" qui un mené une action de reconversion d'une demeure à la médina pour la protection des femmes sans abris.



Figure 6 : potager urbain à Hafsia, Source : Clichés ZAAFRANE I.

Conclusion :

Notre contribution a permis de faire le point sur les formes de mutations touchant la médina de Tunis, d'évaluer à quel degrés ces mutations constituent un facteur de vulnérabilités et de cerner les modalités d'adaptations que la médina et les acteurs y intervenant ont mises en place pour une meilleure résilience et durabilité du centre ancien.

La médina a été soumise à un ensemble de bouleversements, certains sont internationaux comme le réchauffement climatique et la réduction des ressources en eau et énergie ou la crise dernière crise sanitaire, d'autres sont nationaux comme la crise économique, l'instabilité politique et la politique de décentralisation et d'autres mutations lui sont propres comme le développement du commerce de la contrebande, l'exode rural où l'arrivée d'une population vulnérable.

²⁸ SOUISSI H., 2019, Ouvrage collectif, CPU, p.322-326.

Notre analyse des modes d'adaptation de la médina nous permet d'affirmer que la médina est un territoire résilient par excellence. Avons-nous besoin de le démontrer encore quand nous savons que ce centre ancien a su survivre et résister aux aléas des changements depuis l'époque hafside. L'intérêt de telle recherche est de comprendre comment un territoire perçu comme vulnérable s'avère être résilient. Aussi pourrions-nous tirer des leçons pour nos projets urbains futurs de ce modèle urbain des centres anciens. Nous avons vérifié que la médina est un territoire qui répond aux normes de la durabilité en matière de respect de l'environnement, d'inclusion sociale et de développement économique.

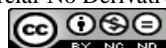
L'exploration des capacités d'adaptation et de durabilité de la médina nous pousse à voir dans le patrimoine urbain un écosystème vivant qui évolue et de concevoir les stratégies de préservation tout en considérant ses potentialités de développement socio-économique. Dans ce sens, La réalisation du plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) de la médina reste un objectif à atteindre à long terme dans le cadre de la stratégie d'intervention de l'INP qui a en charge la préservation des centres anciens. La gestion actuelle de nos médinas en Tunisie repose sur un document de gestion urbaine le Plan d'Aménagement Urbain de la ville de Tunis. Ce document de gestion urbaine est, à notre sens, ne tient pas compte les spécificités du territoire médinal et ne prend en charge les enjeux de la conservation, de la valorisation et de l'adaptation d'un patrimoine urbain et architectural.

Nos villes anciennes s'adaptent, autant grâce à leur capacité de surmonter diverses perturbations vécues à travers les siècles (changements climatiques, environnementaux, crises économiques) et dysfonctionnements dus aux facteurs anthropiques que grâce à la capacité des différents acteurs à mettre en place une variété de projets de conservation, de valorisation et de renouvellement urbain pour faire face soit aux chocs soudains et brutaux soit aux mutations lentes et déléteres. La capacité de résilience des noyaux anciens est tributaire de son mode de gouvernance. Il est vrai que l'histoire des centres anciens témoignent de leurs capacités de résister aux chocs et à leurs capacités aux mutations lentes : économique, environnementale et sociale, au-delà de l'urgence et en dépit de la latence car nous sommes dans le cadre de villes durables.

Les capacités d'adaptation relevées dans la médina de Tunis nous amènent à penser que le développement économique et la modernité ne peuvent plus servir de prétexte pour reléguer les questions environnementales et de préservation du patrimoine dans l'ordre des enjeux des projets de développement des centres anciens. « Considérée comme non adapté à la nouvelle économie coloniale (ruelles étroites, congestion, absence d'espace public...), la Médina va être privée d'une grande partie de son potentiel économique et de commandement »²⁹ (BEN NASR A., 2011, p.1). Durant les années 50 et 60 plusieurs projets proposaient d'ouvrir des axes véhiculaires nord-sud la percée des faubourgs et est-ouest la percée de la Kasbah dans le cadre d'un « urbanisme de percée »³⁰ qui considère la médina comme un obstacle au transport automobile. Ces percées n'ont pas été réalisées. Notre enquête a montré que la médina a su imposer des formes de développement économique en adéquation avec la mobilité douce et durable.

²⁹ BENNASR A., « La dimension patrimoniale dans les grands projets urbains en Tunisie : portées et limites », in PUPS. Espaces urbains à l'aube du XXIème siècle Patrimoines et héritages culturels, Presses Universitaires Paris-Sorbonne, pp.23-32, 2010, page 1.

³⁰ ABDELAZIZ DAOULETLI, JAMILA BINOUS et DENIS LESAGE « Les opérations intégrées de restructuration urbaine : l'exemple de la Médina de Tunis », Sites et inquiétudes 1988 consulté sur le site de ICOMOS.org



Par ailleurs le travail sur les acteurs et les nouvelles modalités de gouvernance dans la médina, nous permet d'affirmer l'importance d'une gestion démocratique et participative du territoire pour une meilleure réactivité par une gestion efficace, rapide et pérenne des problèmes et bouleversements. De même, la complémentarité entre les acteurs s'avère être essentielle pour dépasser les crises. Ainsi dans la médina, face au déficit de l'action publique depuis 2011 (par manque de moyens ou de visions pour le patrimoine), a été compensé par une action forte et efficace de la société civile. Ce nouvel acteur sur la scène urbaine, fort de sa proximité des habitants, a su s'imposer comme un maillon essentiel dans le processus d'adaptation de la médina.

Enfin, nous estimons que les résultats obtenus pour la médina de Tunis peuvent être confirmés et élargis aux autres centres anciens lors des études comparatives.

Bibliographie :

- Banque Mondiale : Adaptation au changement climatique et aux désastres naturels des villes côtières d'Afrique du Nord Phase 2 : Plan d'adaptation et de résilience – Tunis Rapport final. En Ligne : <https://documents1.worldbank.org/curated/en/831321501839438035/pdf/117887-WP-v2-Tunis-Phase-2-PUBLIC.pdf>
- Banque Mondiale, 2022, le Guide pratique de résilience urbaine pour les villes marocaines. <https://documents1.worldbank.org/curated/en/099700009292225534/pdf/P169626043e59505209d6d05a8523d3d3e7.pdf>
- BARTHON C. GARAT I. GRAVARI-BARBAS M. VESCHAMBRE V. 2008, « L'inscription territoriale et le jeu des acteurs dans les événements » in Géocarrefour-Revue de géographie de Lyon, halshs.archives-ouvertes.fr
- BENNASR A. 2010, « La dimension patrimoniale dans les grands projets urbains en Tunisie : portées et limites », in PUPS. Espaces urbains à l'aube du XXIème siècle Patrimoines et héritages culturels, Presses Universitaires Paris-Sorbonne, pp.23-32.
- CHARFI S. & Dahech S. 2018, Cartographie des températures à Tunis par modélisation statistique et télédétection, MAP du Monde, Varia 123.
- CHEMLALI A. EL GHALI A. TURKI Y. 2018, Étude sur la Sécurité Urbaine dans la Médina de Tunis DIGNITY Publication Series on Torture and Organised Violence (DIGNITY - Danish Institute Against Torture) (<https://www.dignity.dk/vores-publikationer/>)
- Commune de Tunis, 2023, Le projet Assima: La Stratégie de la Ville de Tunis propose des action pour une capitale Résiliente.
- DAOULETLI A. BINOUS J. et LESAGE D. 1988, « Les opérations intégrées de restructuration urbaine : l'exemple de la Médina de Tunis », Sites et inquiétudes 1988 consulté sur le site de ICOMOS.org
- DIGNITY Publication Series on Torture and Organised Violence (DIGNITY - Danish Institute Against Torture) 2018. (<https://www.dignity.dk/vores-publikationer/>)
- DRON D., 2013, « La résilience : un objectif et un outil de politique publique. Son apparition en France et quelques perspectives », Responsabilité & Environnement, n° spécial La résilience : Plus qu'une mode ?, n° 72, série trimestrielle des Annales des Mines, octobre, p. 12-16.
- FEDALI I., 2015, rapport « La résilience dans le cadre du renouvellement urbain, dents creuses à Marny-Lés Compiègne, Oise.
- Fournet-Guérin C. 2013, « Géraldine Djament-Tran, Rome éternelle », *Géographie et cultures* [En ligne], 79 | 2011, mis en ligne le 20 mai 2013, consulté le 15 mai 2021. URL: <http://journals.openedition.org/gc/419>; DOI: <https://doi.org/10.4000/gc.419>.
- GHEDAS & H. BENZARTI B., thèse de doctorat Modeling and thermal optimization of residential buildings using BIM and based on RTS method: application to traditional and standard house in Sousse city Doctor of Visual Communication in Architecture and Design in

ETSAB (Spain) and Landscape, Territory and Patrimony in ISA Chott-Mariem (Tunisia). En ligne : <https://www.tdx.cat/bitstream/handle/10803/406007/THBG1de1.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

- KITOUS, S et al. 2006. Pour un urbanisme climatique des villes: cas de la vallée du M'zab" Investigation sur les principes d'intégration ancestraux et recommandation pour une planification future. In colloque: Living in Deserts: Is a Sustainable Urban Design Still Possible in Arid and Hot Regions. Algérie: Ghardaïa, 9-12 Décembre 2006. pp128-171.
- Laganier, R. (2013), « Améliorer les conditions de la résilience urbaine dans un monde pluriel : des défis et une stratégie sous contrainte ». Annales des Mines - Responsabilité et environnement, 72, (4), 65-71. doi:10.3917/re.072.0065.
- QUENAULT B., 2020, La résurgence/convergence du triptyque « catastrophe-résilience-adaptation » pour (re)penser la « fabrique urbaine » face aux risques climatiques, revue développement durable et territoires, volume, 11n°é, 2020 ; en ligne : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.17507>.
- SOUISSI H. 2019, « Diversité des acteurs dans la gestion urbaine des noyaux anciens : Cas de la Médina de Tunis », in ouvrage collectif : actes du colloque régionalisme et gouvernance, Edition C.P.U. pp.307-330.
- SOUISSI H. & HELAL M., 2019, « la gouvernance patrimoniale de la médina de Kairouan au service du développement touristique », in R.T.G. 39-40, pp107-139.
- SOUISSI H. 2019, « La préservation du noyau ancien de Tunis, projets patrimoniaux et projets urbains », in MADINATI 08 : le patrimoine avatars, défis et espoirs, pp.42-48.
- Un-habitat Rapport« la résilience Urbaine » en ligne <https://unhabitat.org/fr/node/3774>
- YOUSFI F. BOURBIA F. ALLOUT A., 2017, Impact des formes urbaines sur le microclimat extérieur des tissus urbains anciens et nouveaux de la ville de Constantine, Revue « Nature & Technologie ». C- Sciences de l'Environnement, n° 16/ Janvier 2017. p. 1-7.

